

Retour sur la journée internationale des droits des femmes le 6 mars

Plus de 120 personnes ont participé à cette journée. Mme Nataly Espinoza nous a décrit ses occupations au Pérou. Elle a habité les États-Unis, le Manitoba et le Québec dont elle a fait son lieu de résidence. Présentement elle fait de la recherche à l'Université Laval. Sa migration lui a appris à transformer son identité et à construire son appartenance. Il y a une force discrète des femmes qui font que l'on s'adapte.

Dans la deuxième conférence, les 2 invités nous ont expliqué en quoi consistait la justice réparatrice : ce projet se nomme Équijustice et a visé dans un premier temps une clientèle adolescente. Ce n'est pas pour punir les coupables, c'est pour les conscientiser en leur faisant comprendre le sens de la réparation et de la communauté. Le principe est de les accueillir, d'être bienveillant et de les inviter à la communication et au dialogue.

En après-midi, nous avons eu un beau divertissement avec Mme Ginette Paradis et son claviériste. Elle nous a entonné des chansons connues et nous a fait participer. L'assistance a bien apprécié.

Claudette Hanna, responsable du Comité des femmes